

Le mois passé vous avez eu l'avis de notre chroniqueuse Elisabeth Brindesi sur le Musée des Beaux-Arts. Le pop gauche en mouvement encourageant la liberté de vote sur ce sujet, c'est cette fois au tour de Pierre Jeanneret de s'exprimer.

OUI au nouveau Musée des Beaux-Arts à Bellerive!

Le projet de Bellerive a déclenché un débat où la polémique, les passions et l'émotionnel semblent l'emporter sur le rationnel. Frappante notamment est l'animosité des opposants... Ceux-ci ont pu s'exprimer dans le dernier numéro de Résistance. A notre tour d'avancer quelques bonnes raisons de dire OUI à un beau projet:

1. Le nouveau Musée, implanté sur un terrain qui est actuellement une friche sans âme, un no man's land, ne sera pas un «massacre» des bords du lac. Il s'intégrera au contraire harmonieusement dans le paysage lacustre.

2. Le bâtiment projeté (encore au stade de l'étude) n'est nullement le sinistre bunker présenté par les opposants dans un photomontage peu honnête. Il constituera au contraire une vitrine sur le lac où, par exemple, le tableau de Hodler Bleu Léman et la vision propre du visiteur entreront en rapport dialectique.

3. Pas plus «excentré» que le Musée de l'Art Brut ou la Fondation de l'Hermilage (qui attire plus de 100'000 visiteurs par an), il sera d'accès facile par les transports publics ou privés, grâce au grand parking qui le jouxte, et bien sûr à pied. Il contribuera à faire des bords du lac un pôle culturel (Musées olympique et romain, Théâtre de Vidy), de sport (stades) et de détente (bains de Bellerive).

4. Le Palais de Rumine ne sera nullement condamné par la nouvelle construction. Agrandissement des locaux exigus de la Bibliothèque cantonale et universitaire, extension du Musée zoologique, salles de projection dévolues à la Cinémathèque suisse: tout y est possible!

5. La crainte de la «privatisation» du Musée, liée au dépôt et au prêt (à long terme) de prestigieuses collections pri-

vées, relève du fantasme. Une chose en tout cas est sûre: si le non devait l'emporter, d'autres institutions s'empresseraient d'accueillir les Picasso de la collection Planque, évaluée à 100 millions de francs. Quel gâchis irréparable pour le canton!

6. Il ne faut pas sous-évaluer l'importance du tourisme dans l'économie vaudoise. Or notre canton a encore autre chose à offrir que ses beautés naturelles: lacs, Préalpes ou Jura. Ses visiteurs, tout comme ses habitant-e-s, sont sensibles à l'offre culturelle (historique, musicale, théâtrale, cinématographique, picturale...) qu'il propose.

7. Enfin et surtout, le nouveau Musée de Bellerive permettra de mettre à la disposition du public ses importantes collections d'art suisse et international (dont seulement 2% sont visibles aujourd'hui dans les espaces restreints de Rumine): écoles hollandaise et italienne, peintres tels Gleyre, Bocion, Hodler, Corot, Vallotton, Buchet, Soutter et bien d'autres... La richesse tant de ses collections propres que des legs, dépôts et prêts favorisera de fructueux échanges avec d'autres musées et fondations, et donc un renouvellement constant par des expositions temporaires. Le nouveau Musée sera un musée vivant. Ouvert aux habitant-e-s de notre canton, aux touristes, aux classes d'école dans un but pédagogique de formation aux arts visuels, il offrira au grand public la possibilité de contempler des trésors artistiques inestimables, quasi inaccessibles à ce jour. Telle est notre conception popiste d'une véritable culture populaire, au sens le plus noble du terme.

Pierre
Jeanneret